

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**Maneige royal, où l'on peut remarquer le défaut et la perfection du chevalier en tous les exercices ...**

**Pluvinel, Antoine**

**Paris, 1624**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-143628](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-143628)

5 MANEIGE ROYAL

fols ordinairement auoient bien la memoire bonne, mais point de jugement, qui est la partie principale, & la guide des autres, pour paruenir à estre bel & bon homme de cheual: le but du parfaict Cheualier, qui ne peut estre tel: si l'une ou l'autre de ces parties luy deffaut, d'autant qu'il est impossible d'estre bon homme de cheual à celuy qui n'est bel homme de cheual: pour ce que les contre-poids de son corps ne tombans pas à plomb dans la selle, & sur les estrieux, le cheual ne peut jamais manier juste: & qu'il ne soit ainsi, Sire, Monsieur le Grand qui a acquis ces deux belles parties, en pourra rendre certain tesmoignage à Vostre Majesté.

MONSIEUR LE GRAND.

Sire, il y a plus de trente ans que j'ay ouy dire à M. de Pluvinel, que necessairement il faut estre bel homme à cheual, pour estre bon homme de cheual: Vostre Majesté l'en peut croire fort asseurement, pour la science qu'il a en ceste matiere, & les experiences qu'il en a faiçtes, par dessus la creance mesme des plus sçauans & parfaicts Cheualiers de ce siecle: & pour preuue de mon dire, ie ne veux apporter qu'un exemple seul, entre plusieurs: c'est celuy du Barbe Bay, que j'ay donné à Vostre Majesté, le parangon certes, de tous les cheuaux de Maneige du monde, tant pour sa beauté, que pour aller parfaictement de bonne grace, juste terre à terre, & à courbettes: & c'est avec raison qu'ils appelle Bonnitte, qui toutesfois auoit esté jugé par Monsieur le

Conneftable,

6 DE M. DE PLUVINEL.

Conneftable, & par le sieur de la Broüe, incapable de pouuoir jamais bien manier à courbettes, à cause de son impatience, & de sa teste mal asseuree, & pour auoir les genciues & la barbe, où repose la gromette, si tendre qu'il ne pouuoit souffrir que à grande peine, ny emboucheure ny gromette, & si sensible de tous costez, qu'on ne pouuoit tant soit peu branler dessus qu'il ne se mist en desordre: mais s'il plaist à Vostre Majesté, monsieur de Pluvinel luy dira les moyens qu'il a tenus pour le reduire en la parfaicte obeyssance de bien manier: comme il faiçt, si bien & souuent, sous Vostre Majesté.

LE ROY.

Diçtes donc monsieur de Pluvinel, comment auez vous faiçt pour amener ce cheual à la raison: Veu qu'il estoit si sensible, & si cholere, & que ce parfaict Cheualier, & cest excellent Escuyer, le tenoient si fol, & si estourdy, qu'ils croyoient estre du tout impossible de le dresser à mes-airs?

PLUVINEL.

Sire, le me sentis picqué de ce jugement qu'ils disoient tout bas à l'oreille de Monsieur le Grand, & de la mauuaise opinion que ie m'imaginois qu'ils auoient de moy, qu'il ne me fust possible de surmonter leur impossibilité.

MONSIEUR LE GRAND.

C'est bien la verité, Sire, & ceux qui cognoistront

8

MANEIGE ROYAL,

M. de Pluvinel comme ie le cognois l'estimeront fort capable de seruir les Roys, il en a rendu souuent des preuues à la veue du feu Roy en temps de guerre, & en temps de paix, & pour moy ie puis dire encores avec verité de n'auoir iamais veu de cheualx si bien allâts que ceux qu'il a adiuftés, & acheués de sa main; ou faict adiufter, en sa presence par ses escolliers: aussi sur ceste assurance, & par dessus leur iugement ie luy abandonnay mon cheual pour le dresser & manier tout ainsi que bon luy sembleroit.

PLUVINEL

Monsieur ce me fut vn commandement fort agreable, & que ie mis promptement à execution commençant par le faire attacher entre deux pilliers sans selle, n'ayât en teste qu'vn caueillon de corde tout d'vne piece de mon inuention, & vn simple filet dâs la bouche, pource qu'il estoit desia allés bien dressé à manier terre à terre: ainsi ie commençay à le faire leuer du deuant, & accôpagner du derriere, par les moyès que ie diray aux chapitres de mes leçons: il ne fut pas longs temps à comprendre ce que ie desirois de luy: cela me conuia de môtter dessus le troisieme iour sans gromette, pour luy donner occasion de s'appuyer sur le mors tant qu'il voudroit: & pour le faire paruenir à son parfaict appuy, ie luy ay faict porter à diuerses fois plusieurs sortes de gromettes. La premiere fut d'vn bien petit rubende soye, l'autre d'vne tresse de soye, l'autre de cuir de cheurotin, l'autre de maroquin, l'autre de grosse vache, l'autre de fer, en forme

DE M. DE PLUVINEL. 8

de jazeran, & la derniere qu'il porte maintenant en seruant à vostre Majesté, elle est de fer, & faicte cōme toutes les autres que portent ordinairement tous les cheuaux, & si bien que par ma patience, & mon industrie, ie l'ay rendu si ferme de teste, & si obeissant que ie l'ay faict manier en la compagnie des bons & braués Cheualliers, luy ayant abandonné toutes ses rennes sur le crin, & tenant mes deux mains sur les costez, preuue certaine de la fermeté de sa teste, & de la parfaicte cognoissance de toutes les aydes que nous donnons aux cheuaux, pour les bien faire manier, avec la patience d'atendre la volonté du Cheuallier, mais il estoit tres-necessaire d'estre bié droict, & iuste dans la selle, car autrement vous estiés assuré, que le cheual se des-ajustoit aussi tost que le Cheuallier, à cause de la grande sensibillité de sa bouche, & de son vêtre, qui sont les deux choses que ie cōserue soigneusement: pource que si le cheual a la bouche forte, & est dur à l'esperon, ie le tiens plus propre pour seruir à la charrette, que de monture à vn galand homme.

MONSIEUR LE GRAND.

Il m'en souuient fort bien: c'estoit à Fontaine-belcau que vous le fistes manier à courbettes par le droit, apres deux voltes à main droicte, changer de main, deux voltes à main gauche & rechâger de main, deux voltes à main droicte, qui sont six voltes tout d'vne haleine sans sortir d'vn rond à peu pres grand de la longueur du cheual: & apres luy auoir laissé prendre haleine vous le fistes manier à courbettes en auant, en